

Andreas Maria Fohr
20 mai – 8 juillet 2017

aus dem keller loch from underground

Aus/from... du fond, du sol, du trou..., de quelque part... quelque chose surgit, de visible apparaît, ou disparaît, c'est selon : une lumière, un oiseau, des plantes, des cheveux, des portes, des échos de voix muettes, etc. Mais l'état et la qualité de ces choses sont et restent incertains, en transition, en état de passage.

Screening... c'est d'abord détecter, dépister, puis projeter, balayer la surface, faire émerger. Toute l'œuvre d'Andreas Maria Fohr est faite de strates, de couches et de résonances. Elle se situe toujours dans cet entre-deux, sur un seuil qui initie aux profondeurs et ouvre des espaces.

Underground... Un homme dessine une spirale sur un tableau noir, ce geste répond à la photographie du couloir d'une cave, deux images tirées d'une vidéo *Der Gang aufs Land - Les mamelles de la vérité*¹ (2010) réalisée sur le site mythique de Monte Verita, aux alentours de la Casa Anatta qui a accueilli l'exposition éponyme et les archives d'Harald Szeemann.

Window... Drôle de fenêtre encastrée, à la fois vitrine et antichambre, dont le statut est aussi incertain que son espace, dans lequel Fohr pose images, objets et mots, à l'instar de la plaque de plâtre qu'il adosse au mur — et le dédouble. Un mouvement de spirale imprime le regard de celui qui perçoit, relayé par d'autres « visions » : les yeux en tubes à essais du masque criant chevelu² qui scrute l'espace clos d'une serre³ et, au centre, ce tunnel caverneux que perce en son flanc droit un rayon de lumière⁴. Les tubes à essais, la serre, la cave sont le théâtre d'expérimentations et le lieu ultime (la vitrine, le lieu d'exposition) est un laboratoire.

Der Keller... L'alchimie de l'art procède de la force du regard.

« Il faut, sans faire abstraction de son aspect de recherche concrète, de ses visées pratiques, considérer l'alchimie comme étant essentiellement une méthode de 'réalisation spirituelle'. » (M. Caron, S. Hutin, *Les Alchimistes*, 1959, p. 179.)

Travelling E (Exile) voyage centrifuge ou centripète dans le métro de Berlin U5⁵ (2016), échos, résonances creusant de nouveaux tunnels. Toute l'œuvre de Fohr procède d'une constellation spatiale. Tous ces objets et images sont des lieux : ils ont leur propre champ de références. Et tous ces lieux sont singuliers, ils ont leur espace-temps propre. Ils appartiennent à d'autres histoires, d'autres œuvres. Ils sont nés ailleurs et ont subi durant leur voyage des métamorphoses pour arriver là, dans cette constellation, qui fait sens à ce moment même. Rassemblés dans le plâtre du présent, ils partagent quelque chose en commun formant par ricochets une communauté issue des profondeurs et s'ouvrant à de nouvelles constellations par un jeu de regards et de perspectives croisés.

Maïté Vissault

¹ "Der Gang aufs Land - les mamelles de la vérité" [la marche vers la campagne - les mamelles de la vérité], 27'30", vidéo, son, 2010

² "Gläsern", [en verre], masque, cheveux naturels, peinture, verre, 2016

³ "Untitled", photographie couleur, fine art print, 60 cm x 40 cm, extrait de la série "Der Garten meiner Kinder" [Le jardin de mes enfants], 2015

⁴ "Untitled"(screening), impression jet d'encre, contrecollé sur plaque de plâtre, 120 cm x 200 cm

⁵ "Travelling E (exile)", 36', vidéo HD, son, 2014/2016

Andreas Maria Fohr vit à Paris.

Il a étudié à l'*ESAD de Strasbourg*, la *Kunstakademie de Düsseldorf* et l'*Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques* à Paris. Depuis 2011 il est Professeur de film à l'académie *ENSA de Bourges*. Son œuvre expérimente le raccourci qui lie mais ne connecte pas forcément les formes ou les significations.

Maité Vissault est directrice de l'ISELP Institut Supérieur pour l'Etude du Langage Plastiques à Bruxelles Diplômée en sciences politiques et docteure en histoire de l'art, Maité Vissault enseigne à l'Université Lille 3 et a dirigé de 2013 à 2015 l'ikob-Musée d'art contemporain de la Communauté germanophone de Belgique. Historienne, critique et commissaire d'expositions en art contemporain, elle publie régulièrement dans de nombreux ouvrages, catalogues et revues en art contemporain. Son dernier ouvrage est paru en 2010 aux Presses du réel sous le titre *Der Beuys Komplex – L'identité allemande à travers la réception de l'œuvre de Joseph Beuys (1945-1986)*. Commissaire d'exposition au Landesmuseum de Münster de 2002 à 2004, elle fut chargée en 2005 d'établir le projet scientifique des Archives de la critique d'art. Elle est aussi l'auteur d'importantes expositions thématiques et monographiques.